

Date : 17/12/11

Tempête Joachim : les drames de Xynthia et Klaus dans les esprits

[PORTFOLIO] Si l'événement météorologique n'a pas fait de gros dégâts dans la région, dans les communes déjà touchées par Xynthia, l'angoisse était à son comble.



Ici, le vent vous glace les sangs. Pas qu'il soit plus froid ou plus violent qu'ailleurs. Mais il vous remue la mémoire autant qu'il chahute les haies de tamaris hachurant le marais. Il vous remet en tête ces images terribles. Celles de la soirée du 28 décembre 1999, où la mer est rentrée de 1,5 km dans les terres, noyant la route et laissant des naufragés sur le toit de leur voiture, celles du matin du 28 février 2010, où les corps de Lucas, 10 ans, Lola, 6 ans, et de leur grand-mère ont dérivé dans l'eau de la Sèvre et de l'océan mêlés.

Heureusement, Joachim n'est pas arrivé à la cheville de Martin ou de Xynthia, à Charron comme partout en Charente-Maritime. Si l'eau de la Sèvre est sortie de son cours, aucune

Évaluation du site

Le site Internet du journal régional Sud Ouest diffuse des articles concernant l'actualité générale.

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 405

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

habitation n'a été touchée, et même les rues fantômes classées en zone noire et actuellement en pleine démolition sont restées à sec.

PUBLICITÉ

Alerte téléphonique

« On se doutait bien cette fois qu'il n'y aurait pas de catastrophe, explique Jean-Philippe Lucas, adjoint au maire. Avec un coefficient de 70, normalement il n'y a rien à craindre. Mais à Charron, les nerfs sont à vif dès que le vent souffle fort. Le traumatisme est palpable. Nous avons donc mis en place le plan communal de sauvegarde et transmis jeudi soir une alerte téléphonique à tous les habitants riverains de la Sèvre. »

Et, à 8 heures hier matin, au moment de la marée haute, les élus de Charron, Jean-Philippe Colas en tête, surveillaient les points sensibles, en bordure de Sèvre, là où la digue nord se fait toujours attendre, au port du Corps-de-Garde et au pont du Brault : « Malgré ce petit coefficient de marée, l'eau était à hauteur de digue et est même passée dessus par endroits. Les professionnels estiment que cela correspond à un coefficient 100 sans vent. Et des vrais gros coefficients, il y en aura en février, mars, avril. Comprenez notre angoisse. »

Un vague monticule

Depuis Xynthia, des travaux ont été réalisés par le Conseil général sur la digue ouest. Mais des travaux qui étaient programmés depuis... 1999. Pour compléter le dispositif et le rendre réellement efficace, il faut la digue nord : « On nous l'a annoncée pour l'été 2013. Mais ni l'acquisition foncière, ni les études techniques ne sont encore programmées. En face, à La Faute-sur-Mer (1), le renforcement des défenses de côtes a été réalisé. Et l'eau qui ne passe plus là-bas, c'est nous qui la prenons », continue l' élu.

Un collectif Digue nord de Charron a été créé pour faire pression sur l'État et les élus. Yannick You et Jean-Louis Antelme en font partie. Ils habitent chacun une maison dans la rue du Bas-Bizet qui a été inondée en février 2010. « Voilà ce qui reste de la digue nord », lâchent-ils en chœur en montrant un vague monticule tout arasé réalisé au XIXe siècle et jamais revu depuis. « Vous vous rendez compte qu'hier, l'eau est arrivée jusque-là avec un coefficient dérisoire. Regardez les laisses de mer. Imaginez un instant ce qui se serait passé si ça avait été une grosse marée. On nous balade depuis des années. On se moque de nous. »

Au bout de la route du Corps-de-Garde, où des squelettes de maisons vides hantent le marais, le port baigne encore dans l'eau de la nuit bien que la marée soit au plus bas. Le café du Port ne sert plus de blanc limé depuis vingt et un mois, l'ancienne maison de la douane dresse sa sombre silhouette sur les rives de plus en plus incertaines de la Sèvre.

La tristesse et la colère se lisent dans les yeux fatigués de Jean-Louis et Yannick. La nuit a encore apporté son lot d'angoisses. Et le pire, c'est que rien ne dit que ça ne recommencera pas dans un mois ou dans un an. Puisque rien n'a été fait pour l'éviter.

(1) Il y avait eu 28 morts le 28 février 2010 à La Faute-sur-Mer.

Pas d'incidents majeurs

Joachim n'est ni Martin (27-28 décembre 1999), ni Klaus (24 janvier 2009), ni Xynthia (28 février 2010). La région, qui n'a pas oublié ces drames, s'était préparée. Au final, les dégâts ont été modérés.

Transports. Interrompu dès le début de la matinée à La Rochelle, le trafic ferroviaire a connu quelques perturbations. Sur Bordeaux-Le Verdon (Médoc), la chute d'un arbre a provoqué la paralysie temporaire de la ligne. Une bêche tombée sur une caténaire du côté de Poitiers a par ailleurs entraîné des retards de l'ordre d'une demi-heure pour les TGV Paris-Bordeaux. Mais les trains ont fonctionné normalement à Bordeaux-Saint-Jean. Le trafic aérien a lui aussi souffert, notamment à Bordeaux-Mérignac, où 11 vols ont été annulés.

Réseaux électriques. De nombreux clients d'ERDF ont été privés de courant pendant tout ou partie de la journée. Environ 5 000 foyers dans les Pyrénées-Atlantiques, 5 000 en Charente, 13 000 en Dordogne (surtout dans le Bergeracois), 10 000 en Gironde, 1 000 dans le Gers. C'est en Charente-Maritime que les coupures ont été les plus nombreuses : 30 000 en début de journée. Le nombre d'abonnés réalimentés a augmenté au fil de l'après-midi. Il subsistait quelques problèmes en soirée, en Charente par exemple, où 300 foyers étaient toujours privés de courant. En Charente-Maritime, il en restait 6 500. Les Landes ont été relativement épargnées, avec 1 500 lignes temporairement coupées.

En montagne. Le vent a soufflé fort sur les sommets, dans une atmosphère radoucie par l'effet de föehn. Celui-ci s'est dissipé par la suite, ce qui a entraîné un net refroidissement des températures et des chutes de neige jusqu'à 800 mètres d'altitude. La station de Cauterets, dans les Hautes-Pyrénées, a dû reporter à aujourd'hui l'ouverture de son domaine skiable, initialement prévue pour hier.

Les pieds dans l'eau. En Charente-Maritime comme en Gironde, les vagues ont violemment malmené le littoral. Mais les inondations sont restées très localisées. La place de la Gare en a été victime à Cognac, en Charente, où les pompiers ont été sollicités pour 180 interventions. Une école du département a été fermée à cause des infiltrations d'eau constatées dans la toiture. Partout, les particuliers ont sollicité les pompiers pour des caves inondées. En Dordogne, c'est la crue de l'Isle du côté de Thiviers et de la Vézère à Terrasson et à Montignac qui inquiétaient les habitants du fait des pluies persistantes.

Le quotidien affecté. Des marchés de plein air ont été annulés. Ceux qui devaient se tenir en Gironde, notamment. Le **marché de Noël de Bayonne** a lui aussi fermé ses portes. Les rencontres sportives seront affectées ce week-end puisque la Ligue du Centre-Ouest, la Ligue d'Aquitaine et les districts de football ont décidé d'annuler les rencontres en raison des fortes pluies. Le vent a soufflé fort jusqu'au Gers, où il y a eu des rafales entre 80 et 100 kilomètres-heure, surtout dans le sud du département.